

L'hommage rendu à Albert Ringenbach

Albert Ringenbach, le fondateur du cabaret local le National Palace, a été honoré lors de la remise des prix de la Biennale du cirque.

Si les représentations de Bouglione à Vierzon étaient uniques sur la tournée nationale de par l'intégration d'un numéro du National palace, celle de samedi soir l'a été encore plus par l'hommage rendu en fin de soirée à Albert Ringenbach, le créateur du cabaret vierzonnais.

Des liens étroits avec Bouglione

Les liens sont forts entre les deux familles depuis que « la sœur de Bebert, Anna, a épousé Sampion Bouglione senior », ou « l'alliance de deux gran-



CADEAU. Albert Ringenbach levant les yeux au ciel.

des dynasties du cirque français », selon les termes de Patrice Roche. L'administrateur de la tournée Bouglione a fait remettre à Albert, par Francesco Bouglione, « un cadeau qui scellera notre indélébile affection ».

Le patriarche du National Palace, ému aux larmes, a dédié par un long

regard vers le ciel son présent à sa femme, Bella, décédée en 2012. Avec elle, il avait fondé le cabaret et proposé un nouveau style de dressage avec un tigre de Sibérie.

Pour Bouglione, le Cirque national, le cirque itinérant dont Albert est le descendant et qui donne

le nom à la place où se déroule cette Biennale du cirque (*), était « l'un des cirques les plus réputés des années 1940. »

Il a été rappelé à cette occasion qu'Albert s'est illustré sur les pistes internationales avec le saut à la bascule « où il réussissait un double saut périlleux en troisième hauteur », et un numéro d'équilibre sur boules. Il fut aussi chef monteur à Bouglione et « n'avait pas d'égal pour faire rentrer au chaussepied l'immense chapiteau et les convois sur les places des villes ».

Aujourd'hui, le cabaret est « fidèle à l'esprit des grandes revues parisiennes » et prometteur grâce à l'existence de quatre générations Ringenbach. ■

(*) Place du Cirque-National-Amédée.

SOIS JEUNE ET EXPRIME-TOI (9) ■ Lorenzo fait partie pour la première fois de la revue du National Palace

« J'ai déjà un métier à mon âge »

Lorenzo suit des cours par correspondance pour continuer à vivre sa vie d'artiste. Depuis septembre, il a intégré la revue du National Palace.

Christelle Marilleau
christelle.marilleau@centrefrance.com

Dès qu'un visiteur entre sous le chapiteau de la rue du Cavalier, le sourire d'accueil digne de tous les professionnels circasiens se dessine sur le visage de Lorenzo Ringenbach.

« Je fais ma vie de jeune quand j'ai du temps, mais je m'entraîne d'abord. »

À quinze ans, il est le portrait craché de son père, gérant du cabaret vierzonnais, et toute la famille sait déjà que le jeune homme devrait suivre ses traces, sur la piste aux étoiles. « Ce que je vais faire plus tard ? Je ne me pose même pas la question. Les jeunes de mon âge ne comprennent pas trop ce que je fais, quand je dis, "voilà, je suis artiste". Ils sont juste contents pour moi car j'ai déjà un métier à mon âge. »

Lorenzo n'est pas de ceux qui aiment clamer haut et fort qu'ils se font applaudir tous les jours sur scène après ses numéros de jonglage, sa spécialité. Et c'est avec innocence qu'il parle de sa



BALLES. Lorenzo dans son nouveau costume. PHOTO PHILIPPE BOUCHUT

vie de famille « juste différente » de celle de ses anciens camarades de classe. Anciens, car depuis septembre, Lorenzo prend des cours par correspondance pour tenir le rythme du nouveau spectacle *Passions*. « Je fais ma vie de jeune quand j'ai du temps, mais je m'entraîne d'abord, parce que ce qu'on vit ici est incroyable. »

C'est la première fois qu'il intègre la revue qui fait la réputation du National Palace, et la preuve pour ses parents, qu'il

s'investit pour de bon dans l'entreprise familiale. Jusqu'ici, il avait participé aux représentations organisées pour les familles à Noël, avec les autres enfants du cabaret, tous plus petits que lui.

Et déjà, les premières émotions qu'il a ressenties devant le public l'ont persuadé qu'il était à sa place dans le jonglage. « J'étais un peu nerveux juste au début, mais ça a été vite mieux après. J'étais aussi plutôt concentré sur ce que je faisais que

sur le contact avec le public. Et quand je revois les vidéos aujourd'hui, je trouve ça moyen », avoue-t-il en riant. « Mais j'étais fier. Je voulais continuer, j'avais envie de faire comme mes parents. Alors ils m'ont dit "entraîne-toi". »

Aujourd'hui, Lorenzo joue aisément avec les spectateurs, et n'est plus le petit garçon de 4 ans qui tendait timidement un bouquet de fleurs à sa maman, Isabelle, en fin de spectacle, pour son anniversaire. Cette surprise était sa première scène.

« Proposer des choses différentes »

Les deux numéros qu'il propose désormais dans *Passions* sont devenus ses « meilleurs souvenirs ». D'abord, un jeu de jonglage de sept balles dans un triangle de verre conçu exprès pour lui. « Je m'inspire toujours des numéros existants pour proposer des choses différentes », tient-il à préciser, soulagé d'avoir eu des compliments du public dans les fins de soirée.

Ensuite, un numéro de manipulation de laser, nécessitant une synchronisation et une technique particulière. « On avait peur que ça ne plaise pas aux seniors, car c'est très moderne. Mais finalement, ils trouvent ça original ! »

Le seul talon d'Achille de Lorenzo, c'est la danse, qu'il doit désormais pratiquer dans différents tableaux de la revue, aux côtés des autres artistes. « J'ai une bonne oreille musicale, mais je ne retiens pas les pas. Du coup, je prends des cours particuliers avec Véro, la chorégraphe. Il faut que je sois à la hauteur. » ■

➔ FOCUS SUR...

SON NUMÉRO DE LASER ■ Le numéro de laser de Lorenzo est inédit dans le monde du cabaret de cirque.



SES FACILITÉS ■ Au numéro de jonglage dans le triangle de verre, « il s'est entraîné l'été dernier, il a réussi du premier coup alors que ça partait dans tous les sens. Il a une facilité, c'est incroyable », assure Eddie, son père, très fier, conscient aussi que cette discipline demande beaucoup de patience.

SON AVENIR ■ Le numéro du triangle peut intéresser certains cirques qui recherchent des jongleurs originaux. Si Lorenzo n'exclue pas vivre quelques expériences circassiennes à l'extérieur de Vierzon, il se voit bien, par la suite, reprendre l'entreprise familiale. Lorenzo s'investit, aussi, déjà, beaucoup dans les stages de cirque pour enfants. « Je ne peux pas me passer d'être au chapiteau », assure-t-il.

LE BERRY
RÉPUBLICAIN

7 novembre 2016

Passions au National Palace

Depuis septembre dernier, le National Palace propose sa nouvelle création, *Passions*. Ce spectacle qui marque le dixième anniversaire du cabaret music-hall vierzonnais s'inscrit dans la continuité des précédents, tout en apportant plusieurs innovations.

« Rien de grand ne s'est fait dans le monde sans passion » nous dit Albert Ringenbach, directeur fondateur de l'établissement, en nous accueillant. Ce propos justifie pleinement le titre et l'ambiance du spectacle. S'appuyant sur le savoir-faire d'une grande famille de cirque, toute la troupe met en œuvre ses multiples talents pour offrir au public quelques heures de rêve, de charme et d'humour.

Tout commence dès l'entrée dans la salle qui abrite à la fois restauration et spectacle. Chaque spectateur est accompagné à sa place par l'un des artistes et ce sont les membres de la troupe qui assureront une grande partie du service à table pendant le repas. La disposition des tables est conçue pour mettre le public au plus près des artistes.

Une surprise pour les habitués des lieux : une nouvelle venue assure l'animation musicale de la première partie. Excellente chanteuse au répertoire très varié, Maria Grazia Valentino est une véritable meneuse de revue qui s'intègre parfaitement en seconde partie à l'équipe des danseuses dirigée impeccablement par Véronique Tartreau.

C'est d'ailleurs l'une des caractéristiques du National Palace : un travail d'équipe permettant à chaque membre de la troupe de faire preuve de la polyvalence de ses talents quelle que soit sa discipline d'origine. Ainsi Isabelle Cort, qui assure la partie humoristique avec le personnage de Lynette, véritable auguste féminin, se montre à la fois une habile trapéziste excentrique mais aussi une danseuse accomplie et une chanteuse fantaisiste de talent avec une reprise très personnelle de *La Parisienne* de Marie-Paule Belle. Elle est également la partenaire du magicien comique Garibaldi (son mari, Sascha Cort) dont les plaisanteries mettent en joie le public.

Sa sœur, Yolande Ringenbach, est, elle aussi, très présente tout au long du spectacle en tant qu'équilibriste aérienne (en partenariat avec Mathieu et avec deux danseuses, Laurène et Tit), équilibriste sur cannes, danseuse et chanteuse. Quant à leur frère Eddie, il assure la mise en scène et propose un numéro de grandes illusions en compagnie des danseuses, de Maria Grazia Valentino et de la mascotte de la maison : le tigre Tohad.

La nouvelle génération entre en scène avec son fils Lorenzo, excellent jongleur qui propose également une prestation spectaculaire d'homme futuriste, maniant des rayons laser. Lydia et Yuri offrent pour leur part un superbe numéro de mât chinois.

L'ensemble s'organise autour d'une série de tableaux qui structurent le spectacle (1) et qui tantôt réunissent l'ensemble de



Yolande Ringenbach et Mathieu : périlleux équilibres

la troupe, tantôt laissent la place à des prestations individuelles ou aux ballets. Pour coordonner le tout, il faut un maître de cérémonie élégant et distingué : Jackie Gruss, présentateur à la diction impeccable, joue parfaitement ce rôle.

La splendeur des costumes réalisés par Eric Parfene (sans oublier les plumes de Maxime Tutti !) et les lumières d'Arthur Oudin contribuent à la dimension féerique du spectacle. Cerise sur le gâteau, il faut souligner la qualité du repas réalisé sur place sous la responsabilité de Philippe Bouchut.

Laissons le mot de la fin à Albert Ringenbach : « Tous les gens qui m'entourent, ma famille, artistes, techniciens, danseuses ont travaillé jour et nuit pour vous étonner, vous émouvoir, vous faire rire et vous transporter dans un autre monde... J'espère que nous y parviendrons aujourd'hui. »

Soyez rassuré, Albert, votre passion est communicative. Les quatre heures passées au National Palace constituent un enchantement pour le spectateur. ■

Spectacle vu le 2 avril 2017

1. La passion du musée - L'univers rococo - Rêve de notes - Grandes illusions - Pirouettes de balles - Italiano dancers - C'est magique - Prouesses artistiques - L'homme futuriste - Cancan c'est Paris - Féerie des airs



La Passion du Musée

Dossier

Le *National Palace* a fêté ses 10 ans à Vierzon

L'histoire circassienne familiale a poussé Le National Palace à implanter un cabaret-cirque au cœur du Berry, à Vierzon, dans le Cher, voilà dix ans.

Issus des plus grandes familles du cirque (Ricono, Gruss, Ringenbach), Eddie Ringenbach et Sascha Cort ont fondé le cabaret music-hall National Palace à Vierzon en 2006, sous l'impulsion du « patriarche », Albert Ringenbach, époux d'Isabelle Gruss — Bella. « C'est lui qui a eu l'idée de monter son chapiteau rue du Cavalier, dans l'ancienne usine Brouhot rattachée au cirque familial, pour y créer un cabaret », explique Sascha. Ces lieux avaient en effet vu l'implantation en 1946 du Cirque des Alliés créé par Amédée Ringenbach et Yolande Sturla, son épouse, en 1935. Stoppé par les Allemands à Vannes en 1939, le cirque qui sillonnait alors les villes de France fut sommé de changer de nom et devint Le Cirque National.

« Amédée avait établi ses quartiers d'hiver à Vierzon, rue du Champ-Anet, et stationnait ses caravanes quai du Bassin jusqu'à ce que le cirque s'implante rue du Cavalier. » C'est donc sur un site intimement lié à l'histoire circassienne familiale que le cabaret-cirque Le National Palace évolue depuis maintenant dix ans. Le premier dîner-spectacle y a été donné le 14 février 2007. Depuis son lancement, cinq créations ont vu le jour : *Circus folies*, *Élégance*, *Plaisir*, *Allure* et enfin *Passions*, dévoilée en septembre dernier, « car nous sommes tous des passionnés », sourit Sascha, funambule, porteur au trapèze, jongleur d'assiettes et spécialiste, entre autres, de la corde lisse et de la roue de la mort. Cette passion est en effet une histoire de famille qu'il partage avec son épouse, Isabelle Ringenbach-Cort, acrobate équestre.

Eddie, gérant de la SARL, est avant tout artiste et metteur en scène. L'acrobatie équestre, le jonglage ou encore le tissu aérien sont autant de ses spécialités. Yolande Ringenbach, notamment as de l'équilibre et de la contorsion, et Lorenzo Ringenbach, 16 ans, homme laser et jeune prodige de la jonglerie, viennent compléter le tableau familial. Au total, quatorze artistes — quinze avec Tchad, le tigre de Sibérie — dont Lynette et Jacky Gruss, maître de cérémonie, font le succès du National Palace, qui peut accueillir jusqu'à 250 personnes.

Humour, music-hall et arts du cirque conjugués

Comédie, féerie, humour, magie et charme se conjuguent au fil d'un cabaret-cirque qui offre une place importante aux attractions visuelles et autres ballets music-hall. Polyvalents, les artistes misent sur la proximité avec le public, qu'ils peuvent aussi bien accueillir, servir à table mais surtout éblouir depuis la scène ou les airs. Le cabaret-cirque propose aussi des soirées thématiques ainsi que des stages de cirque destinés aux 5-105 ans.

De 2 600 spectateurs la première année, le National Palace enregistre désormais, et depuis quatre ans, une moyenne de 14 000 entrées annuelles tout en exportant ses créations. Une réussite qui vient récompenser les circassiens d'avoir osé se sédentariser au cœur du Berry, à Vierzon, où ils s'attachent à faire vivre les arts du cirque. ■

Anne-Lise Dupays

• Contact : Tél. 02 48 71 20 87
www.national-palace.com



Le National Palace de Vierzon enregistre une moyenne annuelle de 14 000 spectateurs.